

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Natoye,
installé près de chez vous.*



© MK - Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Natoye - n°8 - Décembre 2020



© Nicolas Berny

Édito

Chers concitoyens, partenaires et voisins,

Cela fait maintenant quelques mois que notre façon de vivre, à tous, a changé suite à cette malheureuse pandémie de Covid. Pour vous, pour nous, pour les demandeurs de protection internationale des centres d'accueil, les gestes barrières deviennent des habitudes.

À la Croix-Rouge, les barrières, comme celles des langues étrangères notamment, nous les connaissons depuis longtemps et nous les surmontons. Nous avons toujours dû apprendre à nous adapter.

Pour ce faire, nous restons en permanence à l'écoute de notre public et, fort heureusement, cette écoute nous permet de découvrir de merveilleux talents bien présents parmi les personnes que nous hébergeons. Des talents de musiciens, de dessinateurs, de sportifs et bien d'autres encore. Vous le découvrirez dans ce numéro : comme vous le savez, la culture n'a pas de frontière !

Bonne lecture et à très bientôt, nous l'espérons, pour mieux nous connaître et passer outre la différence.

Guillaume Grandjean
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreaccueilICR.Natoye/>

Sommaire

- 3 Le Kamishibaï, un théâtre de papier pour se raconter
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage - Le groupe musical MAB'S jumeaux de talent, talents partagés entre frères
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© MK

Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19

Extrait : « **Nous sommes en Afrique. Une femme, veuve, vit avec sa fille dans le village de son mari décédé. Selon la coutume, l'oncle, le frère du mari décédé a la responsabilité de l'enfant. La femme voudrait quitter ce village et retourner dans le village de son enfance près de ses parents. L'oncle refuse qu'elle parte. Elle insiste. Alors, l'oncle fixe une condition : tu pourras quitter quand ta fille sera excisée.** »

Le Kamishibaï, un théâtre de papier pour se raconter

Cette année, les femmes de notre centre ont réalisé un kamishibaï nommé « Histoires de femmes » en collaboration avec la Spirale, centre des Métiers d'art. Toutes ensemble, les femmes ont laissé libre court à leur créativité. Elles y partagent une partie de leur parcours de manière originale.

Le Kamishibaï, théâtre de papier

Kamishibaï est un terme japonais qui signifie pièce de théâtre en papier. Il s'agit d'un cadre en bois à volets (le théâtre ambulant) dans lequel le narrateur fait défiler des illustrations en papier. Le texte de l'histoire est imprimé au verso de l'illustration. Ce procédé narratif a l'avantage d'assurer une bonne vision pour le spectateur et un confort de lecture pour le narrateur.



© Croix-Rouge de Belgique

Que choisir comme illustrations ? Quels personnages et quels éléments de décor représenter ? Quel fil conducteur suivre ? Après avoir réfléchi à toutes ces questions, le travail textile a commencé fin novembre 2019. La pièce a été traduite en plusieurs langues et le tout s'est finalisé : les réalisations textiles ont été photographiées, le texte collé au verso. Il ne restait plus qu'à raconter...

Elise Williams
Volontaire

Après avoir choisi les histoires à partager, nos résidentes ont décidé comment elles allaient illustrer leurs histoires à l'aide d'un storyboard.



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Extrait : « **Au Liban, il existait une loi très particulière, qui niait totalement le vécu des femmes. Cette loi prévoit que l'homme coupable de viol ne sera pas poursuivi s'il épouse sa victime. Un bon plan pour l'homme, mais une condamnation définitive pour la femme qui vivra jours et nuits, année après année, en couple avec l'homme qui a abusé d'elle. Vivre une vie avec lui, qui ne la respecte pas, comment est-ce possible ? Les femmes s'organisent, elles exigent la suppression de l'article 522 de la loi qui permet au violeur d'échapper aux poursuites légitimes en condamnation de son crime. (...) Cette lutte a été victorieuse. En février 2017, l'article 522 a été abrogé. Une belle victoire pour les femmes libanaises.** »

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



Témoignage

Le groupe musical MAB'S jumeaux de talent, talents partagés entre frères

Donnez-leur un djembé, un trombone, un orgue, une guitare, un synthétiseur ou n'importe quel instrument qui se trouverait là par hasard, et en moins de temps qu'il ne faut pour s'accorder, vous entendrez un tempo, une mélodie, un chant emplir l'espace et vous enchanter. Deux frères complices, deux talents qui se répondent, se mêlent et se subliment. Deux musiciens au grand cœur qui portent haut leurs valeurs, leur art, leurs rêves.

Pouvez-vous vous présenter ; votre histoire, votre parcours ?

John :

« Nous sommes Nicanor et John et nous venons du Congo. On est frères jumeaux. On a quitté le Congo en 2018 et on est arrivés en Belgique en 2019 pour demander l'asile. Si nous sommes ici en Belgique, c'est parce que nous étions considérés comme des personnes incitant la population à se rebeller contre le gouvernement, contre Kabila, et **notre vie était en danger** ».

« Nicanor est licencié en informatique au Congo. Moi (John) je suis licencié en électricité, mais sinon, à part ça, nous sommes surtout musiciens ; **la musique fait partie de notre vie** ».

Depuis combien de temps faites-vous de la musique? Parlez-moi de vos débuts.

Nicanor :

« On a appris la musique à la maison, parce que notre papa est musicien, arrangeur et compositeur. Notre grand-père aussi était un musicien. **C'est notre père qui nous a aussi appris à chanter**, parce que chaque soir à la maison quand il fallait prier, il fallait chanter. À la maison, on savait lire une partition avant même de savoir lire l'alphabet. On a aussi beaucoup appris à l'église. A l'époque, nous étions chef à la chorale (John) et chef d'orchestre (Nicanor). L'un jouait de l'euphonium¹ et l'autre jouait de l'orgue ».

Extraits de la chanson « La paix », chantée en Français et en Lingala

— Ahhh.....ce monde de tristesse

Ahhhce monde de souffrance

On entend toujours les cris, on entend toujours les plaintes, on entend toujours les pleurs, la guerre ne finit jamais. Moi j'ai désir de voir, moi j'ai désir d'entrer, moi j'ai désir de vivre dans un pays de paix. Voilà la paix qui s'éloigne de nous, les gens ne veulent pas se mettre ensemble, amis tenons-nous la main dans la main, pour bâtir un pays où règne la paix. Quelques soient nos richesses, la présence des hommes forts mais si n'y a pas de paix tout cela n'a pas de sens C'est pourquoi nous les chantons, ah.... Vraiment la paix c'est le plus précieux trésor !

« À présent, John **joue du trombone à la fanfare de Natoye**. Moi, je joue surtout au clavier, mais aussi de la batterie, et je suis arrangeur de son. On sait aussi faire des vidéos ».

Comment décririez-vous votre musique ?

John :

« Nous faisons plusieurs styles de musique. Notre base, c'est la musique classique, c'est-à-dire que nous travaillons avec des

¹ Instrument faisant partie de la famille des cuivres

partitions, du symphonique, de la fanfare. Mais la musique classique, il n'y a pas grand monde qui s'y intéresse, on s'est donc orientés vers un style qui intéressait les gens, comme l'afrobeat par exemple. On s'inspire de différentes cultures musicales, pas uniquement celle de notre pays. On s'inspire du jazz, de la rumba. **On prend un peu de partout, et on mixe tout cela ensemble** ».

Des projets ?

« Lors du confinement, **nous avons fait une chanson sur le corona**. C'est un projet dans lequel nous avons sollicité des gens de presque partout dans le monde ; on a créé un son qu'on a envoyé aux différentes personnes afin qu'elles chantent dessus, et on a mixé les différentes voix pour en faire une chanson ».

« On aimerait faire quelque chose de plus professionnel avec notre musique. Là, **on cherche des moyens pour sortir notre single** ».

Propos recueillis par
Hélène Deltour,
Collaboratrice
au bureau social



Vous pouvez retrouver cette chanson via le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=85D9162yk58> (Mediaone Mabs)



« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »

La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Assurer *l'école des devoirs* et aider les jeunes du primaire (et parfois du secondaire) dans leur scolarité
- S'investir dans notre *ludothèque* en accompagnant notamment des enfants en petits groupes

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Natoye/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements pour hommes**, en particulier de tailles S et M
- **Chaussures et vestes d'hiver** pour femmes
- **Vêtements pour enfants** à partir de la taille 92



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Natoye/>



© G. Lemoine - M. Litt

Contactez-nous
pour passer à l'action !

T : 083/67 04 10
@ : centre.natoye@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Natoye - n°8 - Décembre 2020

Coordinations de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.natoye@croix-rouge.be
T : 083/67 04 10

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil

